
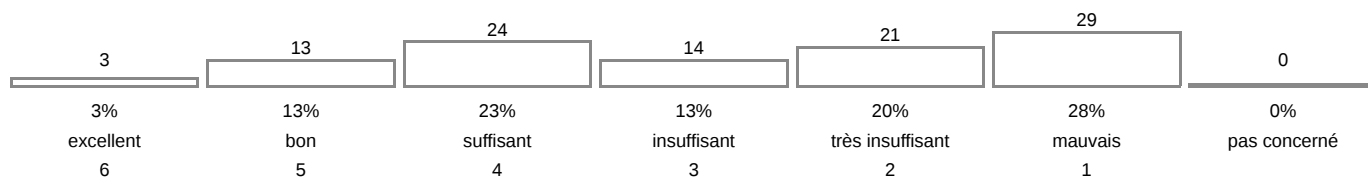


Année	2012-2013
Matière	Analyse numérique
Questionnaire	 Evaluation indicative des enseignements
Nb Inscrit	188
Nb Répondu	104

Dans l'ensemble, j'estime que cet enseignement est: [moyenne : 2.8] [écart-type : 1.5] [médiane : 3.0]



Remarques Consultez les 81 remarque(s) en [Html](#) ou en [Excel](#)

La remarque se doit de commencer par une question banale: Est-ce que cela vaut la peine de s'inscrire à l'université pour devoir rentrer à la maison pour suivre un cours devant son écran d'ordinateur??? Les cours MOOC sont d'une part totalement barbaux, car regarder une écriture "apparaitre" sur un écran ainsi que la tête du prof partir et revenir pendant plus d'une heure est parfaitement insupportable. Ensuite se pose toute la question de l'aspect pratique: impossible de poser une question pendant le cours car le prof n'est qu'une image. Il faut attendre la série d'exercices ou poster la question sur le forum, ce qui allonge le temps nécessaire pour une réponse et n'est pas très profitable car les questions posées en cours sont souvent un bénéfice pour les autres étudiants. Après ce qui précède, l'"avantage" lié au fait de pouvoir mettre le cours en pause ou même revenir en arrière est dès lors quasiment négligeable. Le MOOC est certainement une excellente idée pour un support de cours annexe, c'est à dire un moyen qui serait à disposition dans le cas d'une incompréhension, d'un besoin d'approfondissement du sujet ou une correction détaillée d'un exercice clef ou compliqué, mais clairement pas comme cours principal! L'idée d'un cours d'analyse et d'algèbre totalement MOOC pour la première année fait peur, déjà qu'il faut s'accrocher pour suivre les cours en auditoire, la version informatique risque de larguer tout le monde à partir de la deuxième semaine! Tout ceci n'est bien entendu pas lié à M. Picasso mais à la méthode MOOC. M. Aebischer devrait peut-être réfléchir plus longuement à la manière dont il est en train de saborder l'enseignement dans son école ainsi que la réputation de cette même école en matière d'enseignement. L'université ne doit pas être résumé à un package de vidéos, mais rester un cours vivant en auditoire et pas totalement dépersonnalisé (voire déshumanisé, car pourquoi ne pas faire lire un polycopié par une voix synthétique...). C'est bien beau de vouloir étendre l'EPFL au monde entier, se calquer sur les "modèles" américains que le président chérit tant et permettre à tout un chacun de participer aux cours de qualité dispensés sur le campus, mais il ne faut pas oublier qu'en faisant cela, ce sont ceux qui sont sur le campus (c'est-à-dire quand même les premières personnes concernées par l'enseignement de l'EPFL) qui perdent tout, tout comme la qualité desdits cours qui ira décroissant. Dans 10 ans, l'école serait bien capable d'avoir perdu une part de sa superbe, de son excellente réputation ainsi que de son attrait pour les investisseurs privés. Les MOOC ressemblent à une stratégie marketing de multinationale, pas à un pas en avant dans l'enseignement public.

J'ai apprécié les MOOC pour ce cours. On gagne du temps et c'est une bonne manière d'enseigner cette matière en particulier.

déjà que ce n'est pas évident de se motiver à regarder un cours par vidéos, c'est encore pire quand les vidéos sont raturées et que l'enseignant baille constamment.

Remarques concernant le MOOC: Tout d'abord je voudrais dire que le MOOC appliqué à ce cours d'analyse numérique n'a pas de défauts majeurs d'un point de vue purement académique. La matière n'étant pas particulièrement difficile par le fait qu'il s'agissait souvent de concept que l'on connaissait déjà. Il suffisait de comprendre comment appliquer ces notions à un environnement informatique. Mais si je dois juger d'un point de vue social et humain, ce n'est vraiment pas terrible. Avec un MOOC il n'y a plus ce côté sympathique de se lever le matin pour aller en cours et voir ses amis. Si tous les cours d'une année étaient donnés en MOOC ce serait vraiment désastreux. Ce n'est déjà pas facile de marier études sérieuses et vie sociale alors si en plus on impose aux étudiants de rester chez eux devant leur ordinateur, je suis sûr que beaucoup ne feront même plus l'effort de sortir et voir le monde. Les années d'études sont une période importante pour créer des liens et des relations qui pourraient peut-être être bien, être utiles dans une future carrière. On peut commencer à se créer une sorte de réseau. Si tout se résume à des MOOCs, on pourrait recevoir son diplôme sans jamais avoir vu les autres étudiants de son année, sans avoir fait de nouvelles rencontres. Ça ne m'a pas du tout l'air profitable pour la société d'avoir des diplômés dont la moitié aura oublié comment interagir avec les autres ou ne sachant plus travailler en équipe. Ce que je trouve un peu aberrant c'est que les personnes préconisant le plus l'utilisation des MOOCs, sont des personnes ayant passé la case "étude universitaire" depuis un certain temps. Je crois vraiment que concernant ce sujet, c'est les étudiants qu'il faut écouter et pas un scientifique qui pense que les MOOCs auront un effet positif sur l'éducation ou un meilleur rendement. Les MOOCs ont certainement un intérêt en temps que support pour après les cours en auditoire, ce qui laisserait le choix aux étudiants de venir en cours ou de le suivre chez eux. D'ailleurs je crois que ce serait une expérience intéressante à faire. Proposer un cours en MOOC et en auditoire et mesurer le taux de participation dans l'auditoire. Cela permettrait de voir le réel intérêt que portent les étudiants à un MOOC. En ce qui me concerne, si j'ai le choix entre écouter un professeur en live ou une vidéo, je me dépêche pour trouver une place dans l'auditoire. J'aimerais revenir maintenant sur le point académique. J'ai déjà dit que le MOOC appliqué en particulier à ce cours d'analyse numérique n'avait pas de gros défauts et que les MOOCs comme soutien après les cours en auditoires seraient vraiment une bonne chose. Si je devais par contre imaginer un MOOC pour un cours plus complexe comme l'Analyse, l'Algèbre ou la Physique, je douterais beaucoup de leur efficacité. Ces cours sont en grande partie théorique et enseignent en permanence des nouveaux concepts, pas toujours simples. Se retrouver seul devant son ordi dans des conditions pareilles serait une véritable torture. Avoir un professeur devant, qui explique en temps réel ces nouveaux concepts est beaucoup plus efficace qu'une vidéo. Déjà dans une vidéo, il y a la possibilité de mettre sur pause certes, mais ce n'est pas parce que on appuie sur pause 10 fois qu'on comprendra mieux. Si la manière d'expliquer n'est pas suffisante, ce n'est pas possible de lever la main et de demander au professeur d'expliquer d'une autre façon qui sera peut-être plus claire. La conséquence d'une mal-compréhension récurrente sera certainement un découragement et une démotivation généralisés des étudiants. De plus, les MOOCs sont une forme assez "statique" d'enseigner. Ce qui est intéressant quand on enseigne (je crois), c'est de pouvoir dialoguer avec ses étudiants qui souleveront peut-être une question que le professeur ne s'est jamais posée. Je fais ici référence au professeur Ansermet qui adore répondre aux questions en cours et qui a avoué avoir déjà reçu des questions auxquelles il ne pouvait pas répondre. Il avait l'air de trouver ça très intéressant et amusant. De plus, les étudiants changent avec le temps. La manière d'enseigner un cours à une classe, ne sera peut-être pas la même que pour enseigner une autre classe, et si cette classe n'a pas la possibilité d'interagir avec le professeur, ce n'est pas possible d'adapter ce mode d'enseignement qui restera le même pour tout le monde, peut-être à l'infini! On pourrait imaginer un professeur qui re-fait ses vidéos chaque année, mais du coup je ne vois plus du tout l'intérêt d'un MOOC. Le professeur Picasso nous a dit lui-même que ça lui avait pris énormément de temps pour tout enregistrer. Alors quitte à passer du temps sur quelque chose, autant le passer dans un auditoire. Comme je n'ai jamais enseigné, je ne peux pas être sûr, mais j'ai l'impression que même pour un professeur, c'est plus agréable de faire son cours devant un public/auditoire qui vit, réagit, participe, pose des questions, qui vous apprécie,.... que tout seul dans une petite pièce devant une caméra. Les professeurs seront eux-mêmes démotivés et l'enseignement perdra beaucoup de qualité. Pour le cas de l'EPFL qui cherche beaucoup à se faire une place sur le plan d'éducation mondiale, avoir des MOOCs ne me paraissent pas du tout comme une bonne publicité. Tout ça pour dire que académiquement (le plus important) et socialement, les MOOCs ne sont PAS une bonne chose, mais si ils servent comme soutien pour après les cours ou pour permettre à des étudiants d'autres pays qui n'ont pas la chance de venir jusqu'à l'université de leurs rêves, de les suivre à distance, alors oui, les MOOCs pourraient être utiles. J'aimerais finalement préciser que je trouve que professeur Picasso est un très bon enseignant et que la note "suffisante" sert à attirer l'attention sur le MOOC plutôt que sur sa façon d'enseigner. Par contre, pas du tout assez d'assistants en série d'exercice!

Le MOOC est une bonne solution pour une matière comme l'analyse numérique, il ne peut cependant pas être adapter à toute les matières.

J'estime que nous ne sommes pas à l'université pour voir des cours sur vidéos. Je préfère donc de loin le cours en salle comme nous l'a donné M. Picasso cette semaine. Les MOOC empêche le contact professeur/élève pourtant très important de moins point de vue. C'est vraiment dommage car l'analyse numérique est une branche intéressante.

Mêmes si les MOOCS étaient bien préparés, le cours était difficile à suivre et après sept semaine de vidéos je ne trouve pas avoir assimilé la matière (même en ayant re-visionné les vidéos et fait les quizs plusieurs fois). En comparaison avec le cours en amphithéâtre que nous avons eu pour la première fois cette semaine, je trouve que les MOOCS sont beaucoup moins efficaces que les cours normaux.

J'aurais mis 6 si j'évaluais les deux derniers cours, la très mauvaise note que je donne ici, concerne les MOOC en général ! Les MOOC peuvent être un bon complément à un cours, mais ne peuvent en aucun cas remplacer un cours.

Avoir un cours sans contact humain a fortement réduit ma motivation de travail. Les cours en auditoires sont bien plus stimulants que les cours par internet.

Les Moocs ne sont pas une bonne forme pour l'enseignement d'une matière dans sa totalité, mais peuvent être un support efficace de travail. Ils ne peuvent pas être utiliser tout seuls, car ils ne permettent pas d'être aussi concentré et attentif qu'en amphithéâtre. De plus, les quiz proposés chaque semaine pouvait être rendu entièrement juste (ou quasiment) sans même avoir regardé les vidéos du cours. Je pense que l'utilisation du mooc par l'EPFL devrait être en tant que support interactif du cours pour permettre aux étudiants de pouvoir revoir le cours donné en amphithéâtre une deuxième fois chez eux, et pouvoir reprendre seul des points qu'ils n'auraient pas compris, mais le mooc ne peut se substituer à l'enseignement au tableau noir. Je trouve que l'on assimile plus aisément des nouvelles notions en amphithéâtre que sur une vidéo. Quand aux exercices de ce cours, je trouve extrêmement dur les exercices où vous nous demandez de compléter un programme, puisque, outre le fait de comprendre le but du programme et les transformations à exécuter, il faut également comprendre votre façon de programmer qui ne ressemble en rien à celle de Mr Chappelier qui nous donne notre cours d'informatique.

Je note insuffisant car je suis en total désaccord avec l'instauration du mooc à l'epfl. Durant ce mooc, nous avons vécu une expérience sympa mais sans plus. Le problème est l'incitation au laxisme du mooc, le manque de rigueur et surtout le manque d'approfondissement que peut induire cette forme d'enseignement. Je trouve que le mooc n'offre pas la possibilité au prof de revenir sur un sujet mal compris en offrant une explication différente que la 1ère fois.

Le cours en MOOC n'est simplement pas suffisant, après un seul cours avec M. Picasso en face, la matière est devenue directement plus claire et plus intéressante. Le MOOC ne peut en aucun cas remplacer un cours en auditoire, car l'enseignement nécessite une présence réelle.

Le MOOC est sans âme. A contrario, le cours du professeur Picasso in cathedra est teinté par de petites réflexions annexes en rapport avec le cours et les années précédentes. On note donc une évolution par rapport à l'année d'avant, tandis que le cours en MOOC est trop synthétique.

J'ai préféré le mooc au leçon en classe, car le temps de vidéo était plus court que la durée de deux leçons en classe et que quand on ne comprend pas, il était possible de revoir la vidéo. Le fait de pouvoir regarder la vidéo n'importe quand (et donc de pouvoir suivre le cours autant de fois que voulu) est aussi un plus. La correction des séries par d'autres étudiants est une très bonne chose et le système de bonus basé sur le rendu de ces séries l'est aussi. Mais attention ! Le mooc est peut-être bien pour ce cours-là, qui est relativement accessible. Mais généraliser les moocs aux cours d'analyse, d'algèbre ou de physique rendrait le cours encore plus difficile. Le fait d'avoir un seul cours en mooc, nous permet de mieux gérer notre temps du fait qu'on suit le cours quand on le désire. Mais si les moocs se généralisent, cet avantage deviendra un inconvénient car l'étudiant devra encore plus se prendre en charge. En conclusion, un mooc d'analyse numérique c'est bien. Plusieurs moocs pour les autres cours, c'est mal.

J'ai beaucoup plus de mal à retenir les notions avec le MOOC. Il me faut deux fois à trois fois plus de travail avec un MOOC par rapport à un cours normal. Par contre, je trouve que les quiz réguliers et les exercices sont une bonne chose. De plus je n'arrivais pas à accrocher la vidéo et je m'en désintéressais en une ou deux minutes. La plateforme est un problème, car pour les vidéos, quand on se place à un endroit particulier et non au début, le temps de chargement était très long, plus de 2 min, même à l'EPFL. De plus que ce soit pendant le MOOC ou les cours en salle, le professeur soupire très régulièrement nous montrant ainsi son envie de faire cours, ce qui nous aide beaucoup à nous intéresser au cours. Il n'y a pas de corrigé pour le test ce que je ne trouve pas normal car c'est beaucoup plus dur de savoir pourquoi on a fait une erreur. De plus le test était beaucoup plus dur que les exercices du MOOC. Notamment le fait de nous demander la sortie exacte qu'il aurait après un programme qui fait plusieurs dizaines d'itérations. De plus depuis la fin du MOOC, il n'y a plus de corrigé pour les séries d'exercices, ce que je ne trouve pas normal, car comment pouvons-nous alors savoir si nous avons fait des erreurs et pourquoi. Et certains des corrigés du MOOC étaient très insuffisants car parfois comme justification, il y avait seulement comme justification "C'est vrai". Il écrit également trop petit en cours ce qui a pour effet que je ne suis plus le cours et je passe le cours à discuter avec mes camarades pour essayer de savoir ce qui est écrit. Malgré nos demandes d'écrire plus gros, cela n'a rien changé.

Le système de mooc est pratique dans la mesure où il est un complément d'un cours en auditoire. Cependant il nous manque un contact avec l'enseignant si nous avons éventuellement des questions car les séances d'exercices ne sont pas suffisantes pour assimiler le cours et les exercices. Surtout étant donné la quantité d'assistants qu'il nous est fourni pour le nombre d'élèves que nous sommes.

Pour cette matière, le MOOC fonctionne très bien. Le fait de pouvoir revoir le cours autant de fois que l'on veut est intéressant, et de pouvoir le faire quand on veut aussi. Personnellement, je n'ai pas vu de différence entre le cours normal et le MOOC dans cette branche.

Mon mécontentement n'est pas dû à l'enseignement en lui-même (les vidéos étaient malgré tout bien faites) mais surtout au principe du MOOC. Je trouve très dommage de supprimer les cours en auditoire au profit de cours en ligne. On perd la possibilité d'une part de poser des questions, mais surtout de profiter des questions des autres : le forum sur coursera ne peut pas remplacer ces "questions-réponses en auditoire". En plus de ça, je n'ai pas aimé le système des quizz : je ne vois pas l'intérêt d'avoir les réponses directement après la première tentative...

Le cours en soi est intéressant et assez bien donné même si on sent une certaine démotivation de la part du professeur Picasso. Le principe du mooc quand à lui est intéressant et se prête assez bien à ce cours, cependant il me paraît impossible de suivre un mooc pour des matières telles que l'analyse, l'algèbre ou la physique à part peut-être en complément de cours mais pas en tant que cours en soi. Les quizz étaient pratiques et intéressants et le fait que les exercices soient corrigés a été très agréable. Malgré tout la plateforme coursera est très mauvaise tant par sa stabilité aléatoire (il a été parfois impossible de se connecter pendant plusieurs heures), ses conditions d'utilisations abusives qui nous font perdre tout droit sur notre travail, que par ses problèmes de sécurité du fait de pdf non nettoyés avant de les donner à corriger. Ce qui pose des risques de contamination par des virus informatiques. Il serait ainsi bien plus agréable que l'epfl développe sa propre plateforme à la manière de ce qui a été fait avec moodle.

Je ne pense pas que les Moocs sur le long terme soient une bonne idée. Ne l'ayant testé rien que sur une période de 7 semaines, j'ai pu constater qu'au bout de déjà quelques semaines, l'intérêt est moins présent et il est dur de se motiver à aller regarder les vidéos. Et pour être tout à fait honnête, si le projet d'étendre les Moocs pour la plupart des branches se réalise et que plus de la moitié des cours n'ont pas lieu en salle, avec un vrai et palpable professeur, et si je devais à nouveau choisir mon cursus à la sortie du collège, je choisirais sans doute une HES. Certes, l'idée de base n'est vraiment pas mauvaise, mais, je trouve, inapplicable dans le cadre de Bachelor EPF. Cependant, en réalisant pour permettre à des étudiants (surtout d'autres pays) de suivre les cours EPF est une bonne intention. Donc, si réellement le but est d'améliorer les rankings de l'Epfl sans pour autant n'avoir pas trop d'impact sur la qualité de l'enseignement de cette école, alors réaliser des Moocs en complément aux cours donnés en auditoire peut être une bonne solution, mais supprimer totalement les cours aurait très certainement un impact important sur la qualité du savoir transmis aux étudiants.

Cours bien meilleur avec le prof pour le moment, pas assez d'assistants...

J'ai trouvé le mooc bien adapté à la matière. Le fait de pouvoir le faire quand ça nous arrange est pratique et le rendu des séries ainsi que les résultats des quiz nous montre bien sur quoi se focaliser ainsi que notre niveau. Le cours était bien structuré et compréhensible, le découpage des cours bien pensé avec des cours que l'on pouvait regarder en accéléré car très compréhensible et d'autre que l'on pouvait revoir si un point restait obscur.

Les vidéos du Mooc seraient beaucoup plus utile comme complément du cours(pratique si on n'a pas compris la matière du premier coup). Les quizz ne sont pas très intéressants. Par contre les exercices à rendre ,corrigés chaque semaine par le staff sont plus utiles et le bonus obtenu en les rendant est très motivant.Le cours en salle est trop rapide.

Le cours est clair et bien structuré, les exercices s'accordent bien avec la théorie.

Le format mooc est bien moins efficace qu'un vrai cours. La partition en plusieurs petites vidéo brise complètement le rythme de travail, sans parler des quiz qui les ponctuent. La matière du cours est indigeste et l'apprentissage par coeur de tous les théorème et méthode peu utile.

Même si le cour sous forme video présente des avantages, comme par exemple la possibilité de revoir les cours ou le fait d'avoir aucune limite pour le nombre d'étudiants, je trouve que la qualité de l'enseignement en salle est beaucoup plus haute et donne le moyen pour un apprentissage plus efficace.

Je note ici les MOOCs en général et pas le cours de M. Picasso. Bien que le concept des MOOCs soit utile pour tous ceux qui souhaitent étudier mais ne peuvent pas se rendre physiquement dans une université, je pense qu'il est nocif pour les étudiants. En effet, je pense que remplacer tous les cours ex-cathedra par des MOOCs est dangereux non seulement pour le développement social des étudiants mais aussi pour leur épanouissement intellectuel. Tout d'abord, si l'élève a plus besoin de se rendre à l'université, il aura aucune raison de sortir de chez lui et de rencontrer d'autres étudiants, il aura aucune personne physique à qui poser des questions quand il ne comprend pas, par conséquent, il aura aucune motivation à suivre les cours. Ainsi, le système des MOOCs risque de donner naissance à une génération d'étudiants totalement fermés sur eux-mêmes, sans esprit d'initiative, tout juste bons à appliquer stupidement ce qu'on leur a enseigné. Et sincèrement, je doute que les entreprises et laboratoires de recherche soient intéressés par ce type de profil. Alors, oui, je comprends que toutes les universités cherchent à faire des économies, mais pas au détriment du niveau de la formation des élèves. PS : Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par coeur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor fichu pour Nikos. 5 ans.

En découplant le cours en vidéos de 5 voire 10 minutes, publiées sur une plateforme commerciale aux USA qui se donne à coeur joie d'analyser nos comportements, difficile de prétendre qu'on ne régresse pas... Pourquoi est-ce que les vidéos et les contenus de cours ne sont-ils pas hébergés à l'EPFL, par l'EPFL ? Et quelle idée de remplacer les cours en amphi par des MOOC ! Ces derniers devraient être en compléments, pas en substituts ! D'autre part, veuillez remarquer que nous ne sommes pas des machines à apprendre par coeur : il est important de rétablir un ratio examens par assistants-correcteurs suffisamment faible pour ne pas avoir à évaluer des mathématiques ou de la physique avec des QCM... PS: Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par coeur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

Le cours est haché en petits clips de 5 à 10 minutes, empêchant toute compréhension globale de la matière. Le barème du test intermédiaire a déjà été revu à la baisse et pour cause : la méthode MOOC sous cette forme demande beaucoup d'heures d'investissement pour un résultat médiocre du point de vue de l'enseignement. En plus, la gestion du cours par une plateforme privée extérieure à l'EPFL pose des problèmes de gestion des données privées que visiblement personne au sein de l'école n'a pris la peine de se poser.

Bonne expérience des MOOC qui restent tout de même difficilement exportables à d'autres matières

L'utilisation des MOOCs comme ersatz pédagogique fait tomber ce cours dans la mièvrerie des bondieuseries mathématiques éculées de bas étage. Bref, c'est nul !

J'ai bien aimé le MOOC grâce au quiz et aux exercices notés, cependant je pense que si tous les cours étaient MOOC, cela ne serait pas bon, on aurait plus aucun rapport avec les profs.

Partir du principe que tous connaissent Matlab alors que ce n'est pas le cas, alors que tous les étudiants ont un cours d'informatique en C++ est une erreur. Pourquoi ne pas utiliser le C++ ? Et dit un assistant: "Nous ne sommes pas là pour vous apprendre à utiliser Matlab", alors que la moitié des exercices sont des compléments de code matlab.

Il y a tant à dire sur les MOOCs qu'il serait difficile d'être bref. Je n'évoquerai que quelques uns des graves problèmes : - pourquoi supprimer les cours ex-cathedra lorsqu'on ne cesse de se demander pourquoi les étudiants échouent ? Ce n'est évidemment pas en supprimant les interactions étudiants-enseignants qui ont lieu pendant le cours (lorsque des questions sont posées), ou pendant les pauses (lorsque des discussions sont lancées) qu'on répondra à cette question, bien au contraire. Rendez-vous nos cours ex-cathedra ! - je comprends bien que les pseudo-scientifiques de l'ex-CRAFT prétendent à partir d'études (aussi douteuses que celles concernant la neutralité d'évaluation pour les QCMs) que les étudiants ne peuvent pas rester concentrés plus de 10 minutes, mais je pense qu'il serait bon de retrouver la raison et de cesser de segmenter les savoirs en petites vidéos de 5 minutes ; il est évident qu'un cours est un tout, lié aussi bien par les digressions de l'enseignant que par le fait même qu'il existe des liens importants entre les divers sujets présentés ; - on n'évalue pas la capacité à raisonner par des QCMs : les étudiants ne sont pas des robots à apprendre par coeur, il serait vivement souhaitable de se souvenir que le but premier est de développer un certain sens critique et une capacité à raisonner lorsqu'on fait des sciences comme les mathématiques ; - que vient faire Coursera dans une quelconque modernisation des cours ? Pourquoi les cours sont-ils hébergés dans cette entreprise privée américaine, qui analyse le comportement des utilisateurs dans des buts commerciaux, et qui se garde bien de publier les connaissances de manière "open" (pourtant, c'est ce que prétend l'acronyme MOOC), il suffit de lire les conditions d'utilisation pour se rendre compte que cela n'a rien à faire dans un milieu académique d'échange et de libre circulation des savoirs. Les cours devraient être hébergés à l'EPFL, par l'EPFL ; - je tiens à soulever le fait qu'il y a eu une énorme quantité de problèmes techniques et de failles de sécurité sur Coursera : comment se fait-il que nous puissions facilement retrouver le nom de nos camarades que nous sommes censés évaluer en lisant les documents PDF qu'ils soumettent à la plateforme ? pourquoi le site ne fonctionne soudainement plus pendant plusieurs heures le week-end, peu avant la deadline pour rendre des travaux, ou pendant les séries d'exercices où il est tout simplement impossible d'accéder au contenu du cours ? etc. PS: Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par coeur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

J'ai beaucoup aimé le MOOC. Je trouve que l'analyse numérique est une branche qui convient à ce type d'enseignement. Les vidéos bien faites, les quizz et les exercices aussi et le principe du bonus nous obligeait à travailler régulièrement cette branche. Personnellement j'ai trouvé très agréable de voir mon horaire déchargé du mercredi après-midi et de pouvoir ainsi visionner les vidéos quand j'en avais le temps.

Mon avis sur les moocs sont qu'ils ne sont pas encore mûrs. En effet la plateforme coursera souffre de bugs techniques de connexions et la charte de confidentialité qui n'est pas forcément très bonne. Les points positifs de coursera sont les exercices corrigés qui est un point agréable. Les QCM qui permettent de s'entraîner aux examens de même type. Une grande flexibilité pour le visionnage est les exercices. Cependant les moocs ont le désavantage d'être réservés plutôt aux personnes autodidactes. En effet il y a peu de possibilité d'interaction. Les raisons peuvent être que la plateforme coursera semble impersonnelle (n'étant pas liée à l'epfl, le partage est plus difficile). Le problème de coursera est qu'il y a moins d'interaction entre prof et élève, cela peut créer des problèmes au niveau de l'apprentissage. Ce que je constate c'est quand il y a cours, les élèves vont plus facilement vers les professeurs poser des questions (à la pause, ou après le cours), que quand il voit une vidéo. De plus, lors du déroulement du mooc, j'ai vu que bien peu de questions furent posées sur le forum (peu être trop impersonnel, certaines personnes peuvent avoir peur d'être lu par tous...). Je trouve que psychologiquement être devant une vidéo ou dans un vrai cours, il y a une grande différence. On remarque que devant une vidéo on n'apprend pas aussi bien que dans un cours, car la vidéo a tendance à être prise moins au sérieux par les étudiants. Je trouve que c'est dommage que l'epfl utilise coursera et ne fasse pas sa propre plateforme, en effet cela permettrait d'augmenter la visibilité de l'epfl, et je pense de rendre moins impersonnel aux étudiants (et donc d'augmenter leurs participations). De surcroît l'epfl a déjà la plateforme moodle, et je pense pas qu'il soit difficile de mettre des vidéos en téléchargement et de faire des QCM dessus. Je pense pas qu'il ait besoin de beaucoup de pub pour intéresser le public (en faite je pense que les gens auront plus confiance que si c'était sur coursera). En outre tous les problèmes liés aux moocs je trouve qu'il sera difficile d'enseigner des branches comme la physique ou l'analyse de cette façon et sous ce

format. Car ses branches ne sont pas faites pour les QCM, elles nécessitent l'apprentissage d'une méthodologie, d'un raisonnement (et non d'un apprentissage par cœur, seulement !). De plus, ces branches ont besoin d'approfondissement et non d'un condensé d'information. On constate que les vidéos par semaines dépassent à peine 45 minutes, alors que normalement les cours durent 1h30. Je trouve que les vidéos prennent plus de temps que de lire un livre, et on y retient moins de chose. Par contre avec les cours, on retient beaucoup plus de chose. Les cours ont pour avantage par rapport aux moocs: -De favoriser la participation et l'implication des élèves. -De favoriser l'apprentissage (car les raisonnements des professeurs sont mis en évidence). -De favoriser le plaisir d'écouter (malgré le bruit et autre problème) -De favoriser les relations entre étudiants (le mooc est stérile au niveau des relations inter-étudiant, on remarque que les étudiants ont moins de partage que dans les autres cours) -De favoriser les échanges entre professeur et étudiant. -De aider les étudiants moins autodidactes. -D'avoir une plus grande adaptabilité du professeur sur son cours (qui n'est pas obligé de se restreindre à un format bien défini de cours) Je pense que l'apprentissage est fortement liée à un lien relationnel, et qui peut être potentiellement coupé. Il faudrait d'abord rendre le mooc optionnel, avant de maîtriser tous les aspects de celui-ci. Car il y a une forte chance de niveler les compétences des élèves vers le bas, puisque le mooc est encore trop immature. Je n'ai pas été convaincu du mooc, pour le moment (je tiens quand même à souligner que le mooc apporte une approche intéressante à l'apprentissage, mais qu'il faut plus de temps pour le rendre plus performant). J'aime beaucoup plus les cours qui sont vraiment plus interactifs et plus passionnants que les moocs.

Certains points faciles sont tirés en longueur, alors que d'autres mériteraient plus de précision et sont bâclés en quelques lignes. Les exercices, notamment sur la programmation ne sont vraiment pas clairs.

L'analyse numérique en MOOC est satisfaisante, l'analyse, la physique ou des matières plus conséquentes ne seraient par contre pas envisageable pour un enseignement de qualité et nuiraient selon moi au niveau global.

Très dommage de ne pas avoir eu de cours ex-cathedra pour le moment. Le format MOOCs n'a pas permis beaucoup de contact ni beaucoup de questions. De plus, il ne permet pas les commentaires du professeur qui font en général que l'on se rappellera et du cours et du professeur. Cela manque énormément. On a l'impression de n'avoir qu'un photocopié animé pas un cours, la matière n'en est que moins intéressante. De plus, je n'ai pas spécialement apprécié la plateforme moodle et ses restrictions.

Des cours vidéos?... Plutôt ouverte à la base, je ne suis pas du tout convaincue, au contraire. M.Picasso, lors d'un cours "standard" parle non-stop pendant 90 minutes. Comment en 8x5 minutes arriver à avoir autant de contenu? Certes les MOOCs vont à l'essentiel. Mais trop à l'essentiel, c'est un résumé de la matière. De plus, humainement parlant, c'est absolument déplorable! Seul devant son ordinateur, sans possibilité de poser une question à qui que ce soit. Ce n'est ni dynamique, ni pédagogique. Alors, c'est vrai, des appuis sont organisés. Mais parfois, une phrase, sur le moment peut nous faire comprendre un bon bout de matière. Chuchoter une question à son voisin qui voit exactement la même chose que nous en temps réel. Il ne faut pas tout confondre. Oui, avoir les transparents du cours c'est bien. Oui, se faire corriger par des assistants, c'est bien. Mais le support de cours vidéo en soit n'apporte rien. Lors d'un cours, un professeur peut, suite à la question d'un étudiant ou sans, ajouter des informations auxquelles il pense de manière spontanée. Ces compléments sont agréables pour les étudiants. Ils permettent souvent d'avoir un nouveau point de vue sur un sujet et donc d'assimiler mieux. Je pense que condenser la matière n'est vraiment pas une bonne solution pour une première approche. Ces MOOCs seraient absolument parfaits en COMPLÉMENT. Dans la même idée, il serait bien d'avoir des supports vidéos, par exemple pour l'approfondissement d'une preuve mathématique ou autre chose. En conclusion je pense que les MOOCs ne peuvent en aucun cas remplacer les cours en auditoires et que le niveau des élèves serait moins bon. On est pas à l'université pour se faire montrer des vidéos.

Le format de MOOC est, à mon avis, une très mauvaise façon d'enseigner une matière à part entière. Le cours n'est pas suffisant pour comprendre le savoir transmis, ce qui oblige à se reporter aux livres et aux élèves de l'année précédente. De plus, le fait que nous fûmes obligés d'accorder des droits sur nos données personnelles à un site externe n'est pas normal, surtout dans la politique que l'on est censé attendre d'une grande école dans laquelle viennent recruter les entreprises. Peut-être une bonne idée pour une option ou en complément du cours mais surtout pas pour des matières plus importantes.

C'est un cours gâché par le mooc. Ce système oblige le professeur à faire un condensé du cours, c'est une idée intéressante pour ceux qui veulent se cultiver mais pas pour ceux qui apprennent en profondeur. Les QCM ne nous aident vraiment pas à réfléchir car on n'utilise que son, puis on peut voir si la réponse est juste et recommencer sans vraiment comprendre. Regarde chez soi les vidéos n'est pas une bonne idée pour se concentrer, on sait tous que la majorité des étudiants ne regardent qu'à moitié et font autres choses à côté. Conclusion je suis contre cette forme d'apprentissage un peu à la va vite.

La forme du cours est très insatisfaisante. Le principe du MOOC est louable, l'intégration de nouvelles technologies étant souvent souhaitable. Néanmoins, les élèves vont à l'EPFL pour recevoir un enseignement de qualité lors de cours avec leurs professeurs. Le MOOC est loin d'être satisfaisant,

Le format de ce cours altère considérablement sa qualité. Les vidéos et l'absence de contact avec le professeur nuisent grandement à l'approfondissement des sujets. Le format du quiz est déplorable pour l'apprentissage: en effet, ce n'est pas en mettant des croix dans des cases que l'on peut apprendre quelque chose, il faut au contraire rédiger. Le format du mooc ne peut en aucun cas s'étendre à l'intégralité de l'enseignement d'une matière (il peut tout de même s'avérer utile en complément de cours s'il est utilisé à bon escient). Je tiens à souligner cependant que ce n'est en aucun cas la qualité de l'enseignement du professeur Picasso qui est ici mise en cause. En effet, le professeur Picasso a fait ses cours du mieux qu'il est possible de le faire sous la forme de moocs, et l'on peut saluer cet effort qui est malheureusement inutile compte tenu de l'impossibilité d'enseigner de manière correcte à travers des moocs.

Il est difficile de donner une évaluation cohérente sur ce cours, car il est vrai son évaluation se porte nécessairement sur les MOC. Au cours du semestre, pour ma part, les MOC sont un outil intéressant dans la mesure où il offre une possibilité d'étudiants extérieurs à EPFL de suivre ce cours. Néanmoins, l'idée d'imposer dans le futur prochain où même la continuité de ce cours sous forme de MOC enlève toutes les dimensions au mot pédagogie. Je trouve, ainsi, que ce cours est certes fort intéressant mais que sa valeur en est fortement diminué par la façon d'être enseigné. Il faut de plus considérer l'opinion du prof qui de plus, j'en suis sûr, préférerait se trouver devant une classe et de pouvoir exercer sa profession, ce pourquoi il a voulu être professeur à EPFL, que plutôt devoir se réduire à sa simple présence devant une caméra et une tablette tactile.

Merci pour le cours très intéressant, qui avance bien et nous fournit de nombreux outils. Je trouve cependant très dommage le peu d'exercices fournis pour s'entraîner. Un autre regret est lié à la forme des MOOCs: En effet c'est une grande perte de ne pouvoir discuter avec le professeur que par écran interposé: ça ne permet que de poser des questions extrêmement précises et pas d'avoir une discussion un peu générale ou légèrement annexe. De plus pour poser des questions si précises il faut avoir déjà très bien compris la matière, puisqu'il faut être succinct et n'avoir pas de doute sur les définitions. Une autre perte liée au cours vidéo est que l'enseignant ne peut pas "raconter" la matière. J'ai pu constater en effet ces deux dernières semaines qu'en auditoire M. Picasso prend le temps d'expliquer dans quel contexte le problème se place avec plus de détails et plus de clarté que lorsque le cours est en vidéo. Mais je tiens tout de même à signaler le très bon travail des assistants qui ne se contentent pas de lire le corrigé, ce qui sauve les étudiants puisque nous n'avons pas tellement d'autre secours possible. De plus le cours en salle m'a eu l'air passionnant précisément parce que M.Picasso a su "raconter" la matière et la présenter de façon claire, concise et efficace. Merci pour cela.

svp stoppez les moocs c'est une horrible manière d'apprendre.

Le fait d'avoir à rendre des assignments et des quiz chaque semaine était plutôt oppressant. On prend beaucoup de temps à réécrire les séries d'exercices.

J'ai beaucoup apprécié les MOOC, j'ai trouvé que ça nous donnait le temps d'apprendre, de comprendre le sujet, et les questions auxquelles nous étions posés. Chacun prend le temps qu'il peut sur la semaine pour compléter les différentes tâches. Ce genre de cours convient pour le cours d'analyse Numérique même si je doute qu'il conviendrait pour tout autre cours tel que la physique ou l'analyse. Néanmoins, le sujet est bien enseigné.

J'ai beaucoup aimé le MOOC, et celui-ci était très bien fait. J'en ai même profité pour m'inscrire à d'autres MOOC sur Coursera. Je ne pense pas cependant qu'il faudra généraliser ceci à tous les cours, mais physique et SHS, pourquoi pas ?

Je trouve que les MOOC ne sont pas une bonne façon d'enseigner. Nous ne pouvons pas poser des questions en direct, ce qui est bien mieux que de les poser après avoir vu des vidéos. De plus, j'ai l'impression que durant les 2 cours que nous avons eu en salle, la matière était beaucoup plus complète, mieux expliquée et paraissait plus accessible. J'ai eu beaucoup plus de plaisir à apprendre cette matière qu'en regardant des vidéos dans ma chambre. J'ai ressenti malheureusement dans les vidéos comme une "non envie" ou un "non plaisir" d'enseigner de la part de M. Picasso, ce qui m'a donné vraiment peu de motivation pour suivre ce cours (beaucoup de soupçons). Les exercices sont selon moi beaucoup trop "toujours les mêmes" et j'ai l'impression de devoir faire du "copier-coller" du livre ou du cours. Pendant les 2 cours en salles et durant les séries d'exercices, je trouve les réponses de M. Picasso à nos questions très mauvaises dans le sens où ne nous aide pas du tout, ou parfois encore pire, il ne répond carrément pas à la question posée. PS: Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par cœur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

mooc= catastrophe. aucune interaction avec le prof, perte de pas mal nombre d'heure de cours passage de cours de 2h à 45 min de video ...

Les MOOCs ne permettent pas un bon apprentissage et ne remplacent en aucun cas un cours en amphithéâtre.

La bataille sur les MOOCs est loin d'être gagnée. Notre section et notre classe s'est déjà bien exprimée par le biais de ses délégués qu'elle soutient entièrement. Nous nous opposons aux MOOCs dans leur forme actuelle, et demandons une forme basée sur la complémentarité vidéo-cours en amphithéâtre, ainsi que la publication des vidéos non sur Coursera mais sur le site de l'EPFL. Il est intolérable que nous soyons forcés de nous inscrire sur un site utilisant nos données personnelles afin de pouvoir réussir une branche de l'EPFL.

Cours en salle un peu trop rapide... Je préfère les moocs, avec la séparation en vidéo qui ont des titres précis on visualise mieux ce qu'on fait, alors qu'en comparaison le cours en salle fait un peu "fouilli", plus chaotique, par le fait qu'il est plus long et moins concis que les vidéos, on perd plus facilement le fil. J'ai beaucoup appris des quiz, si on garde un cours en salle on pourrait peut-être les réintroduire avec des clickers ou autre ??

le mooc devrait être un support de cours dans certains cas, mais suivre un cours par vidéo ne se construit pas du tout de la même façon qu'un cours normal, et je pense que le défaut de cet essai était là. le problème de ce mooc est que l'on manque d'information directe et d'interactivité, à mon avis.

Les moocs ne sont pas une option intéressante pour une université. L'ambiance de travail d'un auditoire n'est pas remplaçable. Autant lire un livre à la maison.

L'expérience des MOOCs n'a pas été pour moi une grande satisfaction. En effet, j'étais curieux de découvrir une nouvelle forme d'enseignements et avait l'esprit ouvert. Certes, on peut regarder notre cours où on veut et quand on veut cependant, c'est bien l'un des seuls avantages à cette méthode. Les vidéos sont beaucoup moins captivantes qu'un cours car l'on est obligé de le suivre, et des petites remarques sur la matière vue donnent un sens à tout ce que l'on fait alors que ces petites choses ne se trouvent pas dans les vidéos. Deuxièmement, le côté humain dans cette affaire est complètement mis de côté et le fait de regarder seul des vidéos chez soi n'est pas motivant. Même en les regardant en groupe, cela relève parfois de l'exploit de rester concentré jusqu'au bout. Troisièmement, je ne vois pas l'intérêt de donner des cours en MOOC alors que l'EPFL est rempli d'excellents professeurs et d'auditoire. Je ne suis pas venu à l'EPFL pour regarder mes cours chez moi seul. Le MOOC est une très bonne alternative pour les personnes ne se trouvant pas au sein d'une université, certes, mais je ne la considère pas comme une bonne chose pour des cours comme ceux donnés à l'EPFL. Finalement, le plus gros inconvénient de ce système est que si l'on veut poser une question au professeur pendant son cours pour avoir une explication sur quelque chose qui a été dit, cela est tout bonnement impossible. PS: Il serait aussi intéressant de demander aux professeurs ce qu'ils en pensent dans le sens où je ne crois pas que cela soit une partie de plaisir de préparer son cours et de le répéter plusieurs fois devant une caméra pendant des heures. S'ils ont décidé de devenir professeur, c'est parce qu'il aimait enseigner et transmettre leur savoir et donc de donner des cours. Où est passée cette plaisir?

Pour faire bref: Pour les moocs, ce genre de cours n'est pas de l'enseignement, juste un ersatz de leçons qui permet à l'EPFL de garder une réputation, sans avoir le niveau des étudiants qui va avec, ni les frais de gestion. Pour le cours de monsieur Picasso: je n'ai jamais vu un prof aussi désinvolte, aussi peu intéressé par ce qu'il fait et aussi méprisant que monsieur Picasso. Cette matière est très mal enseignée. Elle n'a pas lieu d'être en première année enseignée de cette façon. PS: 1 point de plus de plus ou de moins dans un QCM, ce n'est qu'une erreur à apprendre par cœur dans un qcm, mais c'est aussi un bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

Le cours est très clair et très intéressant, rien à dire donc du point de vue du fond. Néanmoins, je trouve que la forme n'est pas adaptée et qu'il n'est pas admissible de suivre un tel cours sous forme de MOOC lorsqu'il s'inscrit dans le cadre d'études universitaires.

Les moocs appauvrissent la qualité de l'enseignement sans que les exercices soient plus simples. Le temps de cours avec les moocs est inférieur au temps que l'on passerait en amphithéâtre alors que l'on doit assimiler la même quantité de notions. De plus, suivre un cours donné par un professeur, qui répond aux questions au moment où l'étudiant a un doute (et pas après sur un forum lorsque l'étudiant a oublié sa question) est une réelle motivation et une condition nécessaire pour se concentrer et assimiler le cours au mieux. Il est en outre impossible de se concentrer sur toute la durée des vidéos de la semaine en une fois. Cela oblige à regarder le cours en plusieurs fois, là où on le fait en une période dans la semaine avec le professeur. Il est déjà difficile de trouver la motivation pour aller regarder les moocs et faire les quiz, mais comme il faut le faire plusieurs fois dans la semaine, chaque fois des étudiants ratent des vidéos. Ainsi on perd du temps avec les moocs, car on ne peut avoir le rythme donné par le professeur en amphithéâtre et on prends plus de temps à regarder les vidéos que si on avait été suivre le cours dans l'amphithéâtre, pour, au final voir moins de notions. Du coup les exercices paraissent. D'après le professeur, beaucoup plus d'étudiants auront un bonus cette année. Ce n'est pas parce qu'ils comprennent mieux le cours. Mais le système de notation avantage tout le monde. Même ceux qui ne travaillent pas et recopient les réponses des quiz. Croire que les moocs apportent de meilleurs résultats est une illusion. C'est juste qu'ils font baisser énormément le niveau de l'enseignement et des exigences. Et donc, à terme, la valeur du diplôme délivré aux étudiants ayant suivi leurs cours sous cette forme. Depuis que les cours en amphithéâtre ont repris, je constate que j'ai retenu mieux le cours et que j'ai moi-même plus de difficultés en exercices. Le cours est mieux fait car il n'est plus divisé en séquences de 10 minutes. Il correspond plus à ce qu'on fait en exercices car il est plus complet. Et le professeur peut répondre aux questions. PS: Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par cœur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

Je ne souhaiterais ici pas critiquer le cours de M. Picasso, mais uniquement faire part de ma crainte vis-à-vis des MOOCs. Si le MOOC a fonctionné pour un petit cours tel que celui-ci, il me semble parfaitement impossible de donner sous forme de MOOC les gros cours, analyse, physique, algèbre linéaire. Dans ces cours, qui sont d'un plus haut degré de difficulté et dont l'enseignement est moins linéaire, l'interaction avec le professeur est essentielle. Celle-ci ne saurait être remplacée par un écran.

Pour 2 copies identiques, l'une a eu 5 et l'autre 3,5. La correction par un seul étudiant n'est vraiment pas une bonne idée.

Le cours pourrait être plus intéressant si le professeur pouvait ne pas soupçonner toutes les cinq minutes (il en va de même dans les vidéos du MOOC). Les explications ont également tendance à être trop rapides. Le MOOC en lui-même fonctionnait assez bien, même s'il possédait quelques défauts. Les quiz étaient les bienvenus, même si les justifications manquaient parfois d'inspiration (par exemple, "Vrai. La réponse est vraie."), et que ces justifications auraient aussi dû être données lorsque l'on répondait correctement, afin de vérifier notre raisonnement. Les exercices, quant à eux, manquaient parfois d'explications (notamment lors de la manipulation de programmes). Le test était trop difficile par rapport aux séries d'exercices (par exemple avec les valeurs données par les programmes) et n'est pas accompagné d'un corrigé, ce n'est pas normal.

Ce n'est pas le professeur le problème, c'est le fait que le cours soit en mooc.

Mon avis touchera principalement aux moocs d'une manière générale. Selon moi, les moocs déshumanisent les études. En effet, il n'y a plus de contact direct entre l'enseignant et ses étudiants et celui-ci n'a plus de réaction immédiate à son cours. Lors d'un vrai cours, lorsqu'un étudiant a une question, il peut recevoir une réponse immédiate. Par les moocs, il devra attendre plusieurs heures et toute la suite du cours sera moins claire pour lui. De plus, cela enlève toute sa spontanéité à un cours, le professeur n'a plus moyen d'ajouter des détails qui permettraient à ses étudiants de mieux comprendre un concept. Le mooc fige donc un cours dans sa forme. La communication ne va que dans un seul sens, ce qui est particulièrement ennuyant pour l'étudiant et probablement aussi pour l'enseignant, et n'est absolument pas modulable. Il est de plus beaucoup plus difficile d'être exhaustif lors d'un cours vidéo de par sa forme. Nous avons pu constater une vraie différence de contenu entre les

cours mooc et le cours réel d'analyse numérique. Le mooc réduit donc l'importance d'un cours en le réduisant au plus strict nécessaire ce qui peut entraver la compréhension de l'étudiant. Le mooc risque aussi de condamner certains à suivre un cours seul face à un écran ce qui est psychologiquement et pédagogiquement très mauvais, d'autant plus que ce ne sera pas un choix de sa part mais quelque chose qui lui sera imposé. Nous ne venons pas dans une école telle que l'EPFL pour que nous soit imposé des cours vidéos, nous attendons que celle-ci soit à la hauteur de sa réputation. Les mooc sont donc de façon général peu approprié à l'enseignement, tant pour l'étudiant que pour l'enseignant lui-même qui devrait dorénavant parler à un écran.

Concernant le MOOC, je trouve que le cours d'analyse numérique donné sous forme de MOOC est une bonne chose, cela permet plus de flexibilité au niveau des horaires, de la compréhension, et étant très bien structuré le suivi est plutôt naturel. Certes c'est différent de suivre un cours et de prendre des notes derrière un ordinateur mais pour un cours comme l'analyse numérique je pense que la plateforme MOOC est très pratique et agréable. (de plus cela force les profs à structurer leur cours ce qui rend la compréhension plus facile) Je suis cependant défavorable à l'idée de rendre les "gros" cours de la section en MOOC, (physique, analyse, algèbre) qui, je pense, ne seraient que moins clairs si donnés en MOOC.

Bilan mitigé sur les MOOCs qui sont une bonne alternative pour les cours "faciles" mais qui serait un désastre pour des cours plus poussés tel que les matières de bases (cependant, peut être un complément mais ne peut pas remplacer les cours).

Les moocs me plaisent clairement moins que les cours en auditoire. On n'est absolument pas concerné de la même façon en suivant un cours dans une classe dans le cadre de l'université que dimanche après-midi dans sa chambre.

Malheureusement, je n'ai pas été convaincu par la partie Mooc de ce cours. En effet, si les vidéos en elle-mêmes étaient bien faites et claires (ayant déjà suivi ce cours l'année passée, je ne suis peut-être pas très objectif sur ce point, étant déjà familier avec les concepts abordés). Le contenu du cours me semble cependant moins dense que l'année précédente. Si les mêmes sujets/chapitres sont abordés, ils le sont de manière beaucoup moins approfondie. De ce fait, le cours perd beaucoup de son attrait. En effet, la partie Mooc du cours se résume à une "bête" suites de théorèmes, et autre algorithmes à apprendre plus ou moins par cœur afin de réussir l'examen. Le cours perd de ce fait une grande partie de son utilité au vu du fait que ces algorithmes et autres théorèmes sont trouvable par n'importe qui en ouvrant le bon livre... Alors que l'année passée, en classe, le professeur Picasso avait la possibilité d'aller un peu plus en profondeur dans les concepts de ces théorèmes/algorithmes, chose qui malheureusement n'est plus possible via ce Mooc. De plus le système de rendu de Quizz/Exercice/Corrections d'autres étudiants, est vraiment mal pensé. Si les Mooc sont sensés laisser plus d'autonomie aux étudiants (suivre les cours où et quand ils le veulent, etc.). Pourquoi instaurer un système qui pénalise l'étudiant ne pouvant pas suivre le cours chaque semaine (vacances, difficulté de l'accès à internet, autre)? Il serait selon moi plus intelligent de ne pas mettre de délais (ou en tout cas de le rallonger grandement (2 semaines minimum) pour ces rendus. Dans la mesure où chaque étudiant reçoit un corrigé officiel de l'exercice, chacun peut auto-évaluer son travail avant de recevoir la correction officielle de son propre travail qui, elle, peut être reçue plus tard, voir uniquement à la fin du cours. Autre point à améliorer grandement, le système de correction automatique de coursera! une horreur... J'ai parfois passé plus de temps à comprendre dans quel format écrire ma réponse qu'à la trouver ($e(x)$, e^x , $e^x(x)$, $\exp(x)$, et j'en passe). Il manque aussi clairement une page d'accueil récapitulative (sur coursera) qui résumerait ce qu'il nous reste à faire pour la semaine, avec pourquoi pas un système de rappel par mail. Pour finir, je n'ai pas spécialement apprécié le système de discussion avec le professeur Picasso par forum interposé en raison de la lenteur d'un tel système (question, réponse, question sur la réponse, réponse de la question à la réponse...).

Le MOOC était fatigant à suivre, les cours en auditoire sont plus agréables. Exercices de programmation répétitifs.

Le cours sur le mooc était très bien présenté, et très clair. L'avantage est de pouvoir passer plusieurs fois les vidéos s'il le faut, mais appliquer le mooc pour tous les cours n'est pas une bonne idée dans le sens où on perd le contact avec le professeur en cas d'incompréhension, et aussi la vie étudiante. De plus, tous les cours ne seraient pas idéals via Internet, comme l'analyse par exemple.

ses 7 semaines de MOOC mon convaincu que cette méthode d'enseignement est pas bonne. Au départ on y voyais beaucoup de qualités parce que les tout premier chapitre était facile, se qui nous a permis de gérer notre temps. Mais très vite, au moment où la matière est devenu un peu plus complexe on se perdait facilement et on perdait beaucoup trop de temps à vouloir comprendre en revoilant les vidéos. PS: Un point de plus ou de moins, ce n'est qu'une erreur à apprendre par cœur dans un QCM. Mais c'est aussi un Bachelor foutu pour Nikos. 5 ans...

Les cours MOOC empêchent complètement un contact entre le professeur et les étudiants. Le QCM est en outre n'est pas une méthode fiable d'évaluation. Une université qui ne propose pas de cours ex-cathedra ne peut pas être prise au sérieux.

Monsieur Picasso est très bon, je n'ai vraiment rien à dire sur lui. Parfait. Par contre, le format MOOC est une erreur, une grosse erreur. Que de fois je n'ai pas compris, et je n'avais que ma souris pour remettre la vidéo et écouter la même explication, alors que pendant un cours en auditoire il suffirait de lever la main, l'explication sera forcément différente. J'ai personnellement besoin d'avoir un enseignant devant moi pour me donner du savoir, je ne crois pas au tout numérique. Bientôt l'étudiant ne sortira plus de chez lui, restera à regarder des vidéos toute la journée, et voilà, 5 ans après il sera diplômé EPFL. Ça sera encore plus de cas sociaux que l'école n'en compte déjà, des cours de SHS ne seront sûrement pas suffisants pour contrer ça. Alors que sans ces MOOCs il y a des rencontres, un échange, on apprend à travailler en équipe, c'est humain ! C'est l'idée que je me fais des études, pas celle de rester devant mon ordinateur à regarder mes vidéos en mettant "pause" toutes les minutes. Voilà ce que j'ai à dire. NB : Détail peut-être, mais puisque monsieur Aebischer veut des MOOCs pour "l'Afrique", qu'on n'omette pas que le débit Internet dans la majorité des pays africains est très bas, j'ai moi-même eu énormément de difficultés (pour ne pas dire que c'était impossible) à visualiser les vidéos du premier cours, avant la rentrée, alors que j'étais en Afrique. Comment voulez-vous qu'on suive régulièrement un/plusieurs cours dans ces conditions là ?..

On a l'impression d'apprendre à résoudre des quizz, mais pas d'apprendre vraiment une matière. Les exercices sont trop axés sur la répétition de mécanismes qu'on n'a même pas besoin de comprendre pour les appliquer.

La première partie du cours, sous forme de MOOC, a été relativement difficile à suivre du fait des limitations imposées par ce format (notamment en ce qui concerne la segmentation du cours en vidéos de ~10min et la place limitée sur le "tableau", ou encore les QCM qui ne correspondent pas forcément à ce que l'on a vu). Il était parfois difficile de saisir la continuité dans les thèmes étudiés lors d'une même série de vidéos. D'autre part, l'absence d'interaction avec le professeur a posé des problèmes, par exemple au début du semestre lorsque certains exercices exigeaient des connaissances d'algèbre linéaire que nous n'avions pas. La reprise du cours ex-cathedra a résolu la plupart de ces problèmes, et les cours sont beaucoup plus intéressants et "humains". Il est également très facile de se perdre dans les détails d'implémentation lors des exercices consistant à compléter un script octave, et réaliser cet exercice sur du code non commenté lors de l'examen me semble peu représentatif de la compréhension réelle du problème (je précise sur ce point que je l'ai tout de même réussi et que je ne fais pas ce commentaire pour me "venger" ;-)). Si je devais noter indépendamment les deux parties : MOOC -> 1 cours ex-cathedra -> au moins 4 (difficile de ne noter que deux cours)

Le pire cours jusqu'à maintenant. Le Mooc est une très mauvaise idée, surtout que la qualité du cours est mauvaise. Les exercices ne sont pas vraiment représentatifs du cours et ne nous aident pas à progresser. Le retour au cours normal montre une différence flagrante et il est plus compréhensible.

Il y avait de nombreux problèmes techniques concernant la plateforme coursera, de plus il faudrait faire des progrès du côté la forme des cours.

Dans l'intérêt des futurs étudiants de l'EPFL, abandonnez les MOOCs. Ils ne sont qu'un mauvais substitut aux cours ex cathedra. Déjà que la majeure partie des cours de l'EPFL sont tout sauf indispensables (professeurs qui se contentent de recopier des photocopies que les élèves possèdent au tableau), si en plus il n'y a personne pour répondre aux questions des élèves autrement que par e-mail, autant acheter le livre et rester chez soi. Je m'estime d'ailleurs bien placé pour juger la supériorité des vrais cours sur les cours en vidéo, puisque j'écris cette critique pendant la pause du cours d'analyse numérique. Si ce MOOC était une expérience pilote, elle se solde pour moi par un échec. Autre chose : le tuteur du Jeudi matin semble être totalement inutile. La seule fois que je lui ai demandé de l'aide lors de la première séance du semestre, j'ai levé le bras pendant plus d'une heure et demie avant qu'il vienne enfin, répondant à ma question qu'il n'en "savait rien" et partant sans même me regarder. Des amis se plaignent régulièrement de s'être fait envoyer ballader de manière similaire à plusieurs reprises.

